



S'inscrire à la newsletter

ZOOM



Des données inédites sur le diabète en Guyane



A l'occasion de la Journée mondiale du diabète, aujourd'hui, Santé publique France publie un Bulletin épidémiologique hebdomadaire consacré aux Drom. Sa prévalence est estimée à 11,6 % en Guyane. Chez nous, les diabétiques sont plus jeunes, plus fréquemment des femmes, ont plus souvent un diabète non équilibré, consultent moins souvent un médecin généraliste et bénéficient moins souvent des trois dosages annuels d'hémoglobine glyquée.

Estimée à 10 % dans de nombreuses publications, la prévalence du diabète, en Guyane, se révèle plus élevée, comme le constate le [Bulletin épidémiologique hebdomadaire \(BEH\) que publie Santé publique France \(SpF\)](#), aujourd'hui à l'occasion de la Journée mondiale du diabète. Cette prévalence a été calculée, en 2021, à 11,6 %, soit plus du double de l'Hexagone (5,3 %). « Nous disposons dorénavant de données précieuses de prévalence, des caractéristiques des personnes atteintes de diabète de type 2 en Outre-mer qui permettront, je l'espère, d'étayer les politiques publiques pour mieux prévenir et traiter le diabète et ses complications », se réjouit François Bourdillon, ancien directeur général de Santé publique France, dans un éditorial.

Deux études ont permis d'obtenir cette estimation. Pour la première, les enquêteurs ont interrogé 1 478 Guyanais du littoral par téléphone sur leur connaissance d'un diabète ou d'un « petit diabète », sur la durée d'évolution de celui-ci ainsi que sur leur prise en charge respective, dans le cadre du Baromètre de Santé publique France Drom 2021. La seconde est issue de l'échantillon national témoin représentatif des personnes diabétiques (Entred 3). Elle s'appuie sur les données de l'Assurance maladie, des questionnaires adressées aux patients et à leur médecin traitant.

En Guyane, 11,6 % des participants avaient connaissance de leur diabète. « Il est probablement nécessaire d'ajouter à ces pourcentages, la part des personnes qui se sont déclarées non diabétiques, mais ayant déclaré qu'un médecin leur avait déjà dit qu'ils avaient « un petit diabète » ou « un début de diabète, mais pas trop grave », soulignent les auteurs (...) Cette notion, qui n'a aucun fondement clinique, est cependant couramment utilisée. » En revanche, l'étude ne permet pas d'estimer la prévalence du diabète méconnu.

En Guyane, des patients plus jeunes et diagnostiqués plus jeunes

Chez nous, les personnes atteintes de diabète de type 2 sont en moyenne plus jeunes (61 ans) et diagnostiquées plus tôt (47 ans) qu'ailleurs. C'est aussi le cas à La Réunion. Ce qui fait écrire aux auteurs que si la prévalence est la même en Guyane et aux Antilles, la situation est « plus dégradée (chez nous) du fait de la jeunesse de la population ». Par ailleurs, « la découverte en Guyane et à La Réunion d'un diabète de type 2 chez des personnes plus jeunes et de corpulence moindre, interroge sur l'existence possible de susceptibilité génétique ou épigénétique », préviennent les auteurs de l'étude.

Une majorité de femmes

Comme dans les autres Drom, les personnes diabétiques sont majoritairement des femmes (57,1 %) et des personnes socio-économiquement défavorisées (60,7 %). Spécificité guyanaise, elles sont aussi plus souvent nées à l'étranger (66,9 %). C'est particulièrement le cas des personnes nées en Haïti, qui représentent plus du quart (26,9 %) des personnes interrogées ayant déclaré un diabète. Les auteurs relèvent « une prévalence très élevée du diabète connu chez les femmes nées à l'étranger, prédominant notamment chez les femmes âgées de plus de 70 ans. »

Un recours aux soins plus faible

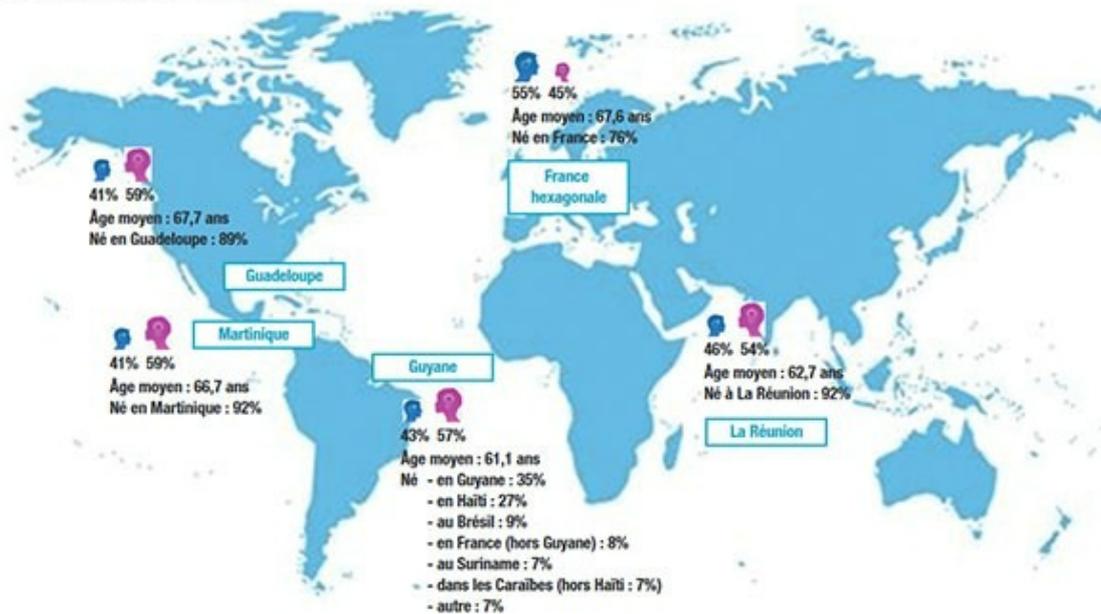
La proportion de diabète de type 2 non équilibré (hémoglobine glyquée supérieure à 8 %) est plus importante dans les Drom. Chez nous, plus d'un patient sur trois (34,2 %) est concerné. Les complications chroniques ne sont pas plus élevées qu'ailleurs. En revanche, le recours aux soins est plus faible : environ 70 % des personnes ayant déclaré un diabète ont indiqué consulter un médecin généraliste au moins une fois par an ; moins d'un sur cinq (18,3 %) un endocrinologue ; un peu plus d'un sur trois un cardiologue (35,9 %) ou un ophtalmologue (37,2 %). Seuls 39 % bénéficient des trois dosages annuels d'hémoglobine glyquée, comme cela est recommandé.

« Diagnostiquer plus précocement le diabète »

« S'il est essentiel de renforcer les mesures de prévention primaire du diabète, qui passent en premier lieu par la lutte contre l'obésité et la sédentarité, il est également fondamental de diagnostiquer précocement le diabète et de réduire le délai entre le diagnostic et une prise en

charge efficace des personnes atteintes d'un diabète de type 2, concluent les auteurs. Un levier d'action consisterait en une sensibilisation collective, de la population générale et des professionnels de santé, à la nécessité de traiter le diabète dès sa survenue, par des mesures hygiéno-diététiques voire pharmacologiques, afin de retarder la survenue des complications associées. »

Caractéristiques démographiques des personnes atteintes d'un diabète de type 2 résidant dans les territoires d'outre-mer et dans l'Hexagone – Entred 3



Un congrès pensé avec et pour les libéraux



Le sixième congrès de diabétologie et pathologies métaboliques et endocriniennes de Guyane se déroule vendredi 24 et samedi 25 novembre, à l'amphithéâtre A du campus de Troubiran, à Cayenne. Cette année, il a été préparé avec et pour les professionnels de ville. « Les années précédentes, le congrès était pointu en endocrinologie et en diabétologie, se souvient Elise Cornuaille, infirmière en pratique avancée (IPA) au sein du réseau Diam. Les professionnels de ville nous avaient fait remonter que le contenu était assez éloigné de leur pratique quotidienne. »

Plusieurs professionnels de santé libéraux, comme les Dr Marie-Rose Kitenge et Magali Moubitang, les infirmières Awatef Arbougi et Nadine Rodrigues ont donc participé aux préparatifs. « Notre objectif, c'est de fédérer autour du parcours de soin du patient diabétique, poursuit Elise Cornuaille. Les thèmes de certaines sessions se rapprochent de la pratique du quotidien, toujours avec des intervenants spécialisés de l'Hexagone, mais avec des messages plus généraux. S'agissant des ateliers pratiques, nous avons essayé de les organiser à des horaires plus pratiques, de 11 heures à 14 heures par exemple, comme nous l'avaient suggéré les infirmiers. »

Les sessions du samedi matin auront ainsi pour thème « Diabète pratique » et « Diabète et nutrition ». La veille, le congrès aura débuté par une session « Diabète, traitements et complications », où il sera notamment question de la boucle fermée, proposée en Guyane depuis début avril (*lire la Lettre pro du 11 avril*).

Pareil avec les ateliers pratiques, on a essayé de les mettre avec des horaires qui correspondent. Par exemple, avec les infirmiers libéraux, on avait discuté de les mettre entre 11 heures et 14 heures, ce qui correspond à leurs horaires.

■ **Il est possible de s'inscrire au congrès jusqu'à la veille.**

<https://www.helloasso.com/associations/diabete-guyane-obesite/evenements/inscription-6eme-congres-diabetologie>

■ **Retrouver le programme ici.**

Du dépistage dans les quartiers



Alors que ce 14 novembre marque la Journée mondiale du diabète, plusieurs actions de dépistage seront proposées dans les prochains jours, notamment par l'association Diabète Guyane obésité (DGO).

La Caravane du diabète, dépistage de la glycémie et de l'hypertension artérielle, activité physique adaptée, conseils diététiques avec l'Association des diabétiques de Guyane, DGO, le projet Dépiprec et le réseau Diam : ce matin dans les villages Yapara, Kamuyeneh et Norino ; demain matin au lycée de Matiti ; jeudi de 15 heures à 18 heures au marché de Tonate ; vendredi matin à Sablance ; samedi de 8 heures à 13 heures au marché de Soula.

Contrat local de santé de Cayenne. Le CLS de Cayenne organise plusieurs opérations de prévention du diabète, jusqu'à la fin de l'année. Vendredi, ce sera au marché de Cayenne, pendant les heures d'ouverture. Mercredi 6 décembre, à la maison de quartier de la Rénovation urbaine, de 16 heures à 19 heures.

Insuffisance rénale et diabète : un article sur la Guyane

Quelle est la fréquence de l'insuffisance rénale chronique chez les diabétiques de Guyane ? Qui sont ces patients ? Quels sont les facteurs de risque associés ? Telles sont les questions auxquelles répond un **article publié le mois dernier dans Frontiers in Clinical Diabetes and Healthcare**. Les résultats sont issus des travaux de Christophe Sacareau, interne en néphrologie, à partir des dossiers de 1 287 patients de la cohorte Codiam.

En Guyane, 41 % des diabétiques souffrent d'une maladie rénale chronique. C'est davantage que la moyenne nationale (29 %). Les patients guyanais avaient 56 ans d'âge moyen et souffraient, pour 48 % d'entre eux, d'obésité. Ils sont donc plus jeunes et souffrent davantage d'obésité que la moyenne nationale (66 ans et 41 %). Les trois quarts des patients étaient précaires (74 %) et près de la moitié d'entre eux (45 %) d'origine étrangère, mais ces deux éléments n'étaient pas associés à la maladie rénale chronique, « contrairement aux pays où le système de santé n'est pas universel », soulignent les auteurs.

« Le dépistage des patients diabétiques atteints d'insuffisance rénale chronique en Guyane française reste un véritable défi, insistent ces derniers (...) Une attention particulière doit être portée aux patients hypertendus et aux personnes âgées de plus de 65 ans qui sont, avec le diabète lui-même, les deux facteurs de risque les plus évidents de développer une maladie rénale chronique chez les patients diabétiques de notre territoire. »

DU de diabétologie : derniers jours pour s'inscrire

La quatrième session du diplôme universitaire (DU) de diabétologie va bientôt démarrer. Il est possible de s'inscrire jusqu'à vendredi, sur le **site internet de l'Université de Guyane**. La formation s'adresse aux médecins, internes, infirmiers, podologues et orthoptistes. Il est composé

de six sessions pour cent dix-huit heures de cours et d'un stage d'une semaine en milieu spécialisé.

Le DU de diabétologie a pour but d'enseigner aux professionnels de santé les bases théoriques et pratiques du diabète. Durant l'enseignement sont développées les bases de physiopathologie du diabète, la prise en charge thérapeutique en particulier en Guyane, les recommandations françaises et européennes ainsi que la prise en charge des différentes complications du diabète et des facteurs de risques cardio-vasculaires associés.

EN BREF

◆ Consultation mémoire : attention au nouveau cahier des charges !



Les consultations mémoire (de proximité ou territoriales) et les centres mémoire ressources et recherche sont soumis à un nouveau cahier des charges, conformément à l'instruction DGOS/R4/2022/217 du 10 octobre 2022. Les établissements de santé publics et privés ont jusqu'au 30 novembre pour répondre à l'appel à candidatures qui leur a été transmis. Les professionnels de santé libéraux peuvent également déposer un dossier.

Actuellement, seul l'hôpital privé Saint-Adrien propose une consultation mémoire labellisé. Le Pr Bertrand de Toffol, chef de pôle cardiovasculaire et métabolique à l'hôpital de Cayenne, a annoncé, dans le journal télévisé du 16 octobre (à compter de 4'17), son intention de déposer un dossier pour une consultation mémoire territoriale. L'ARS, qui instruit les demandes, fera connaître les labellisations fin décembre, pour un démarrage de l'activité début janvier.

◆ Le HCéres salue « la qualité » des travaux du centre d'investigation clinique en Guyane



Le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCeres) vient de mettre en ligne son rapport d'évaluation du centre d'investigation clinique Antilles-Guyane (CIC 1424 Inserm). Créé en 2008 et coordonné par le Pr Mathieu Nacher, le CIC associe la Martinique, la Guadeloupe et la Guyane. L'état des lieux dressé par les experts est pour le moins déséquilibré, très favorable à la Guyane, nettement moins aux Antilles.

« D'un côté, le site de Guyane (Cayenne) bénéficie d'une grande stabilité et d'une belle attractivité grâce à un nombre de chercheurs (temps plein) très important, bien ancrés dans le territoire et, pour certains, présents de très longue date. Sans surprise, la production scientifique est impressionnante par sa quantité, le nombre de personnes impliquées (notamment des jeunes) et sa qualité. D'un autre côté, les sites Martinique et Guadeloupe semblent partager les mêmes maux : une instabilité pérenne (notamment à la Guadeloupe), une faible attractivité, la solitude des chercheurs et les faibles possibilités d'encadrement. Sans surprise, la production scientifique est trop tributaire des chercheurs de passage et souffre de l'absence de présence des mêmes chercheurs sur le long terme. »

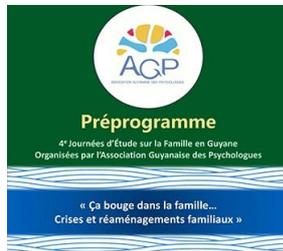
Le CIC travaille sur quatre grandes thématiques :

- Les maladies tropicales endémiques de longue date dans les DFA (Dengue, VIH, histoplasmosse, HTLV-1) ;
- Les pathologies dites « émergentes » qui ont balayé les DFA au cours des dix dernières années (Zika, chikungunya, Covid-19...) ;

- Les grandes maladies des populations d'origine afro-caribéenne des DFA (obésité, diabète, hypertension artérielle, drépanocytose) ;
- Les inégalités sociales de santé dans les DFA (thématique plus portée par la Guyane).

Dans le cadre du projet de CHRU de Guyane, le CIC sera un acteur clef pour aider les potentiels hospitalo-universitaires et pour offrir un soutien à la recherche.

♦ Journées d'étude de l'Association guyanaise des psychologues



L'Association guyanaise des psychologues (AGP) organise ses quatrième Journées d'étude sur la famille en Guyane, du 6 au 8 décembre, au CGOSH, à Cayenne. Le thème général des présentations sera « Ça bouge dans la famille... Crises et réaménagement familiaux ».

Chaque jour, plusieurs conférences seront proposées, de 9 heures à 16 heures, sur des thématiques aussi diverses que l'évolution de l'organisation familiale et la fonction paternelle dans les sociétés bushinenge, les traces des expériences infantiles, les évolutions démographiques de la famille en Guyane (mercredi 6 décembre), la transmission psychique familiale, les violences conjugales, les empreintes du racisme (jeudi 7 décembre), les évolutions de la famille et du droit de la famille, l'orientation en Guyane, autour des bébés d'ici et d'ailleurs (vendredi 8 décembre). Des ateliers seront proposés jeudi 7, de 14 heures à 16 heures, sur la personne âgée dépendante, le traumatisme et la restauration psychique, et le fonctionnement des familles.

Les inscriptions se font sur le [site helloasso](https://helloasso.com) ou par courrier électronique à agp.jef4@gmail.com.

♦ Un Bébé, un livre, jeudi dans les PMI et au CHC



L'URPS orthophonie et le Syndicat régional des orthophonistes de Guyane (Srog) organise la manifestation Un Bébé, un livre, jeudi.

Des orthophonistes se rendront à la maternité de l'hôpital de Cayenne et dans les centres de PMI pour échanger avec les familles sur l'importance des livres et du langage. Des livres seront offerts aux bébés. Des orthophonistes seront notamment présentes dans les PMI de Barrat et Ronjon (Cayenne), Macouria et Rémire-Montjoly jeudi de 8 heures à 12 heures, à la maternité du CHC jeudi de 11 heures à midi, dans les PMI de Kourou et Mana vendredi, et à la PMI de Matoury lundi.

♦ OCS lauréat de l'appel à projets « Mobilisés en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes en Outre-Mer »



Le ministère de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la Lutte contre les discriminations et le ministère des Outre-mer ont publié, hier les résultats de l'appel à projet « Mobilisés en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes en Outre-Mer » 2023. Lancé en juillet, cet appel à projets s'est structuré autour de trois axes :

- L'autonomisation des femmes (entrepreneuriat, insertion professionnelle et accès aux droits) ;
- L'accès des femmes à la santé, en particulier l'amélioration de l'accès à la contraception et un déploiement des actions de prévention des décès maternels évitables et de santé périnatale ;
- L'adaptation des campagnes de prévention, de sensibilisation et d'informations aux spécificités des territoires.

Les trente-huit lauréats se partageront 500 000 euros. Parmi eux, sept sont portés par des acteurs de Guyane, notamment le projet Oyapock coopération santé (OCS, lire les [Lettre pro du 8 avril](#))

2022 et du **26 septembre 2023**) dont le travail s'articule autour de trois axes :

- La prévention du VIH ;
- La lutte contre les violences faites aux femmes ;
- La lutte contre les grossesses non désirées.

◆ Plus de deux cent cinquante participants au Challenge des Dòkò



Samedi, plus de 250 personnes ont participé au Challenge des Dòkò, organisé par l'association Awono La'a Yana pour sensibiliser aux cancers masculins. Une centaine de cyclistes se sont élancés sur un parcours de 75 km tandis que 150 marcheurs ont effectué un parcours de 10 km, en partant de la mairie de Rémire-Montjoly. A l'arrivée, les Dr François Coisne, chef de pôle médecine interne, infectieuse et tropicale au CHC, Saran Camara, gériatre à la clinique Saint-Adrien, et Jawad Bensalah, radiologue libéral, ont apporté des informations sur le sujet aux participants.

E-Santé

■ Le Chog et le CHK passent le cap du Ségur numérique



Le programme national Ségur usage numérique en établissements de santé (SUN-E)S finance, via les fonds Ségur numérique, les initiatives de modernisation des systèmes d'information hospitaliers, nécessaire pour garantir une meilleure prise en charge des patients grâce au partage sécurisé de leurs données. Le Centre Hospitalier de Kourou (CHK) et le Centre Hospitalier de l'Ouest guyanais (Chog) viennent de franchir le cap. Le groupe Rainbow l'avait déjà franchi, pour sa part. Les deux établissements publics ont démontré leur capacité à :

- Qualifier l'identité nationale de santé du patient et à l'associer dans tous les documents de santé ;
- Alimenter automatiquement Mon espace santé par l'intermédiaire du dossier médical partagé (DMP) avec des documents de sortie d'hospitalisation, les compte-rendu d'imagerie...
- Envoyer via la messagerie sécurisée de santé aux professionnels de santé (et notamment aux médecins traitants) les documents de santé du patient ;
- Correspondre avec le patient via la messagerie sécurisée citoyenne.

L'atteinte de ces objectifs a nécessité le déploiement du dossier patient informatisé Hôpital Manager et la messagerie sécurisée de santé sur l'ensemble des services des centres

hospitaliers. Ce résultat est le fruit d'un travail rigoureux nécessitant un accompagnement fort des soignants dans l'utilisation des outils numériques.

Actus politiques publiques santé et solidarité

■ Le Covars rend son avis sur le syndrome post-Covid

Aurélien Rousseau, ministre de la Santé et de la Prévention, a reçu mardi dernier **l'avis du Comité de veille et d'anticipation des risques sanitaires (Covars) relatif au syndrome post-Covid**, ses enjeux médicaux, sociaux et économiques. Cet avis du Covars, dont la rédaction a été coordonnée par le Pr Xavier Lescure et Yvanie Caille, met en lumière l'errance médicale et permet de remettre l'accent sur le besoin de prise en charge des patients. A cette occasion, le ministre a rappelé au Pr Brigitte Autran son plein engagement pour apporter une réponse adaptée aux patients.

En préambule, le Covars rappelle que « la pandémie de Covid-19 a eu des effets majeurs sur la santé humaine et des répercussions psycho-socio-économiques importantes. Si la phase d'urgence pandémique est officiellement terminée, ses effets continuent de se faire sentir sur la santé publique. L'excédent de mortalité globale n'a pas diminué depuis 2020 (+7,8 % en 2020, +6,9 % en 2021 et +8,7 % en 2022) et doit être analysé avec précaution en intégrant l'impact des reports de soins, la baisse des dépistages mais aussi potentiellement l'impact de l'infection aiguë de SARS-CoV-2 sur la genèse et l'aggravation des comorbidités classiques, métaboliques et vasculaires notamment. Au sortir d'une épidémie, il faut aussi et encore s'intéresser à la question des séquelles chez les « survivants » à l'infection, à ces symptômes persistants, à ces formes chroniques de l'infection qu'on intègre classiquement dans les syndromes post-infectieux appelés pour le Covid-19 le Covid-long ou le syndrome post-Covid (SPC). »

Offres d'emploi



■ Le Chog recrute un infirmier pour son centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic (Cegidd, CDI). **Consulter l'offre et candidater.**

■ Le dispositif spécifique régional Périnatal Guyane recherche un coordinateur référent Ouest guyanais. **Consulter la fiche de poste.** Candidature (CV et lettre de motivation) à l'attention du Dr Herliche Fagla, à reseauperinatguyane@gmail.com.

■ Le réseau Kikiwi recrute deux médiateurs en santé et promotion en santé sexuelle (CDD douze mois, temps plein). **Consulter l'offre et candidater.**

Agenda



Demain

► **Assises amazoniennes de gynécologie, obstétrique, pédiatrie et anesthésie**, au Royal Amazonia, à Cayenne. [Le programme.](#) [Inscriptions.](#)

Jeudi 16 novembre

► **Un Bébé, un livre** : intervention d'orthophonistes dans les centres de PMI et à la maternité du CHC auprès des familles autour de l'importance des livres et du langage.

► **Séminaire Unicancer sur la cancérologie en Outre-mer**, sur le thème : « Complexités des parcours de soins oncologiques en Outre-mer : quelles solutions ? », jeudi 16 de 9h15 à 19 heures et vendredi 17 de 9h15 à 13 heures (heures de Paris), au ministère des Outre-mer. Possibilité de suivre à distance (modalités de connexion à venir). [Retrouver le programme](#).

► **Assises amazoniennes de gynécologie, obstétrique, pédiatrie et anesthésie**, au Royal Amazonia, à Cayenne. [Le programme](#).
[Inscriptions](#).

Vendredi 17 novembre

Symposium sur les envenimations ophidiennes, de 16h30 à 19h45, en Martinique. Lien Zoom : <https://us02web.zoom.us/j/2769270295?pwd=dklla09vUOkvdW4wQUV5clcrb1dMQT09>

► **Assises amazoniennes de gynécologie, obstétrique, pédiatrie et anesthésie**, au Royal Amazonia, à Cayenne. [Le programme](#).
[Inscriptions](#).

► **Séminaire Unicancer sur la cancérologie en Outre-mer**, sur le thème : « Complexités des parcours de soins oncologiques en Outre-mer : quelles solutions ? », jeudi 16 de 9h15 à 19 heures et vendredi 17 de 9h15 à 13 heures (heures de Paris), au ministère des Outre-mer. Possibilité de suivre à distance (modalités de connexion à venir). [Retrouver le programme](#).

Samedi 18 novembre

► **Fo Zot Savé**. Le Pr Mathieu Nacher (CIC 1424 Inserm) répondra aux questions de Fabien Sublet sur le projet de recherche interventionnelle Depiprec de dépistage de l'hypertension artérielle dans plusieurs quartiers, à 9 heures, sur Guyane la 1ère.

Symposium sur les envenimations ophidiennes, de 8h30 à 16h30. Lien Zoom : <https://us02web.zoom.us/j/84246116869?pwd=WIRKUORXbVFEUW80eFhvcjFFMkr4UT09>

Lundi 20 novembre

Webinaire sur le bon usage des antibiotiques, à 20 heures, organisé par la CPTS Centre littoral et le Craig. Inscriptions : <https://www.cpts-centre-littoral.fr/blog/webinaire-le-bon-usage-des-antibiotiques/>

Jeudi 23 novembre

► **Rencontre autour du diabète et des pathologies endocriniennes et métaboliques**, à destination du grand public, de 17 heures à 20 heures, à l'amphithéâtre A du campus de Troubiran, à Cayenne.

► **EPU du Corevih** : Dépistage et vaccination HPV, par le Dr Nadia Thomas, gynécologue (CHC), à 17 heures en salle Thierry-Basset du CHC.

► **Séminaire Pasteur** : par Emmanuelle Clervil (IPG), à 15 heures, sous le carbet de l'Institut Pasteur, à Cayenne.

Vendredi 24 novembre

► **Sixième congrès de diabétologie et pathologies endocriniennes et métaboliques** à l'amphithéâtre A de l'université, à Cayenne.

Inscriptions : <https://www.helloasso.com/associations/diabete-guyane-obesite/evenements/inscription-6eme-congres-diabetologie>
Programme [ICI](#).

Samedi 25 novembre

► **Sixième congrès de diabétologie et pathologies endocriniennes et métaboliques** à l'amphithéâtre A de l'université, à Cayenne.

Inscriptions : <https://www.helloasso.com/associations/diabete-guyane-obesite/evenements/inscription-6eme-congres-diabetologie>

Programme **ICI**.

► **Journée mondiale pour la fin des violences à l'égard des femmes.** Salon du bien-être et de l'estime de soi, de 9 heures à 17 heures, au hall de tennis couvert de Saint-Laurent du Maroni.

Mardi 28 novembre

Soirée d'information sur la prise en charge de l'arrêt du tabac, organisée par les laboratoires Pierre Fabre et la CPTS, à 20 heures à la Domus Medica, à Cayenne. Inscriptions :

<https://www.cpts-centre-littoral.fr/blog/soiree-dinformation-prise-en-charge-de-larret-du-tabac/>

Samedi 2 décembre

► **Salon des métiers et des formations du social et du paramédical**, de 8 heures à 17 heures, au CAIT de Saint-Laurent du Maroni.

Du mercredi 6 au vendredi 8 décembre

► **Journées d'étude** de l'Association guyanaise des psychologues, au CGOSH à Cayenne, sur le thème « Ça bouge dans la famille... Crises et réaménagement familiaux ». Inscriptions :

helloasso ou à agp.jef4@gmail.com.

Samedi 9 décembre

► **Salon des métiers et des formations du social et du paramédical**, de 8 heures à 17 heures, à la Maison des cultures et mémoires de Guyane, à Rémire-Montjoly.

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Le message du jour



Les moustiques raffolent des endroits où l'eau stagne. C'est là qu'ils pondent leurs larves. Pensez à vider les eaux stagnantes pour lutter contre les moustiques et contre la #dengue !

Consultez tous les numéros de La lettre Pro

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Dimitri GRYGOWSKI

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)